

29-9-1954

UNE SOUCOUBE VOLANTE se pose dans l'Yonne et laisse des traces dans la rosée du matin

Un engin mystérieux, de couleur foncée et lisse, et inconnu de la technique volante moderne répandue sur notre planète, s'est posé dans l'Yonne, à Diges, où deux personnes (qui n'étaient pas ensemble) ont pu l'observer ainsi qu'un des occupants...

Notre confrère « l'Yonne Républicain » a traité, à ce sujet, une très sérieuse enquête. Bien que nous ayons recueilli, écrit-il, cette information avec beaucoup de discrétion, nous avons été obligés de nous rendre à l'évidence. Et de relater l'interview de l'un des deux personnes, Mme Vve Geoffroy, demeurant aux Jolivets.

« Partant du côté des Cognats, au lieu dit en contre-bas de la route, qui va de Diges aux Ménétrés, j'ai vu un engin...

Avant d'abaisser à droite et d'emprunter le chemin du lavoir, mon attention fut attirée à gauche par un engin bizarre. Après de cette masse ayant la forme d'une soucoupe renversée, un homme de taille moyenne me regardait.

Comment était-il habillé ?
Il était vêtu de couleur foncée et portait sur la tête une sorte de casque kaki — vraisemblablement, il dépassait d'une tête la hauteur de la soucoupe.

Quelle couleur ?
Gris, sale foncé, presque marron.

Brillante ?
Non, lisse.

Quelle longueur ?

Vous savez, 5 à 6 mètres. J'étais à une centaine de mètres. Je n'ai pas regardé longtemps. La peur s'est emparée de moi et je suis repartie sans « battre » mon linge. Y étant retournée deux heures après, je n'ai rien vu.

Le second témoin, Mme Gisèle Pin, de Montchenot, employée chez Mme Guillot, promenait ses chèvres qui broutaient sur un chemin forestier.

« Mes chiens, dit-elle, un blanc et un noir, se sont mis à japper dans le pré. Je me suis approchée à une trentaine de mètres et, de cette place, j'ai vu un engin, plus bas qu'une voiture, de couleur gris foncé, marron. Un mélange difficile à décrire.

La couleur était-elle neutre ou brillante ?

Terne et unie.

Quelle hauteur ?

En mètre environ. L'engin de cinq mètres au moins était plus pointu à un bout et plus arrondi à l'autre.

Pouvait-il être rond ?

Oui, mais je maintiens qu'il

était plus effilé d'un côté. Il ressemblait comme sur des patins, je les ai vus.

Qu'y avait-il dessus. Pas de porte ?

Si, une porte, comme celle d'une trappe, était ouverte, « droite en l'air ». (Ce que Mme Geoffroy de plus loin a pris pour un roulement).

Elle ne brillait sur cette porte ?

Non. C'était bien une porte, croyez-moi. Le pilote en tenue foncée presque noire portait un casque.

(Casque, ou casot, comme le déclarait Mme Vve Geoffroy ? Il se peut que deux passagers l'un en casot, l'autre en casque, soient descendus, alternativement, de l'autre côté).

Il avait des souliers et, près de son appareil, travaillait, presque accroupi. Le cul de sa combinaison était relevé. Je n'ai pas vu la couleur de sa peau.

Avec ses chèvres, Mme Gisèle Pin suit un sentier et s'approche de la route où elle sera plus en sécurité. Elle quitte donc l'engin des yeux et s'enfonce dans la brousse. Lorsque par la route, elle revient regarder dans la clairière, l'engin a disparu sans aucun bruit.

Des preuves de l'atterrissage

Cette fois, la « soucoupe volante » a laissé des traces de son atterrissage. C'est selon les déclarations d'une habitante de la ferme de Mme Guillot. En effet, elle affirme, comme Mme Pin, avoir vu dans la rosée, deux traces diagonales de 50 centimètres et larges comme la doigt (l'herbe était sèche à cet endroit).

La, ont dû se poser les patins dont la chaleur comme un fer à repasser a séché la rosée.

C'est tout ce qu'il restait du passage de cet engin inconnu. Il n'en existe plus de traces désormais.

Terriens, Martiens ou Vénusiens ?

En marge de cette mystérieuse affaire, notre confrère « l'Yonne Républicain » publie une information non confirmée, selon laquelle venus d'une autre planète, trois soucoupes sont actuellement aux mains des Américains. Les deux premières mesurent 30 mètres de diamètre. Elles contiennent 10 personnes mesurant de 1 m. 50 à 1 m. 70, munies de lunettes à la suite de la rupture d'un hublot.

Seul, M. Dewilde, de Quarré (Nord) a vu une soucoupe avec des pilotes hauts de 10 cm. à 1 mètre).

Une troisième soucoupe ne mesurant que 10 mètres se transporterait que deux individus de même taille, sans provision de voyage, ce qui laisse supposer l'existence de plantes volantes « porte-soucoupes » que les observateurs ont signalé l'une à 600, l'autre à 1.000 km. de la Terre. Ces satellites nouveaux, d'après l'U. S. Air Force, ne seraient pas fabriqués par l'homme.

Ces engins qui se déplacent sans bruit se propulsent à l'aide d'une énergie omniprésente, de nature identique au rayonnement cosmique, écrit-il, redonnant l'ingénieur en chef Decker, dans la revue « Forces Armées Françaises ». La propulsion des vaisseaux interplanétaires peut donc être assurée par l'emploi des lignes magnétiques à un flux de 1.257 par centimètre carré. Le fonctionnement de deux de ces lignes comporte une possibilité de déplacement. Le principe est établi. Reste à l'appliquer.

Ces engins viendraient de Vénus. Ils ont donc réussi à passer du champ magnétique de Vénus à celui de la Terre.